

Compte rendu Journée de Thèse

Faire une thèse en sociologie à l'EHESS aujourd'hui

Marc Bessin - Directeur de recherche au CNRS, Direction des Enseignements et de la Vie Étudiante

Quelles sont les conditions pour faire une thèse ?

Les compétences, la qualité du projet, l'originalité du sujet... Pleins d'aspects qui sont pris en compte dans la discussion avec le directeur de thèse éventuel. Mais la thèse n'est qu'une éventualité, il y a d'autres voies possibles que le monde académique et dans le séminaire professionnalisation on revient sur ces possibilités de voies professionnelles hors du monde académique. Cette journée est faite pour vous intéresser sur les premiers pas dans le monde académique, mais il est toujours possible de faire autre chose après la thèse car c'est un monde très fermé. Cet après-midi c'est surtout pour cerner les contraintes du monde de doctorant et comment s'y engager avec assurance. La première condition c'est la direction de thèse et ce que ce ou cette chercheur représente dans le monde académique, sa compétence, mais aussi sur le laboratoire qui est important. Il faut se renseigner et rencontrer d'autres doctorants pour savoir ce que signifie le fait de travailler dans ce labo. Les expériences partagées ici vous parleront de l'inscription dans le laboratoire mais aussi d'autres espaces comme l'INED par exemple. Il y a aussi le financement qui est important, le contrat doctoral est une possibilité mais il ne faut pas trop compter dessus car il y a beaucoup de candidature pour peu de financements. Mais on va vous orienter cet après-midi dans les différentes possibilités. On sait que faire une thèse ne se limite pas au financement, on aurait pu parler de l'enseignement, ou la restitution, mais on va aujourd'hui se focaliser sur les conditions pour faire une thèse. Pour conclure il faut souligner que la thèse est une insertion professionnelle comme une autre dans un sens, le doctorat est une expérience professionnelle, dans laquelle on acquiert des compétences professionnelles transposables dans d'autres univers. Donc le langage est important, c'est une insertion. Quand on fait une thèse on a une carte étudiante mais on n'est plus des étudiants, on devient des doctorants, acteurs et professionnels de la recherche. A vous de vous convaincre et de convaincre vos interlocuteurs ici à l'EHESS que le doctorat est bien une expérience professionnelle. Il revient aussi à la DEVE de promouvoir cette idée dedans et hors du monde académique. Se poser la question de faire une thèse est bien une question d'insertion professionnelle.

Le devenir des doctorants de l'EHESS

Audrey Gauthier – Enquête sur le devenir des docteurs de l'EHESS ayant soutenu en 2012 et 2013, interrogés en 2016, trois ans après la soutenance

Poursuite en doctorat des masters de l'EHESS

58% de diplômés 2015-2016, poursuite en doctorat minoritaire : 7,6% (13,1 % des diplômés).

Pourtant la moitié des répondants indiquent en M2 vouloir poursuivre en doctorat, ce qui montre que beaucoup ne continuent pas à l'EHESS. La moitié des inscrits en 1ère année de doctorat proviennent d'une université française ou étrangère.

Le questionnaire comprend une centaine de questions. 400 docteurs / 2 cohortes interrogés, 200 réponses. But de connaître le parcours des doctorants et d'identifier ce qui l'oriente.

Les financements : 40% ont un financement spécifique : pas forcément des contrats doctoraux de l'EHESS. A partir d'une AFC : 3 profils,

- financement statutaire : durée de la thèse moins longues, doctorants plus jeunes, et s'affranchissent d'autres sources de financement. Ces doctorants bien financés = 30% des doctorants.
- moins financés : jeunes aussi, pour certains ont dépassé la durée de leur financement = 20%
- doctorants plus vieux qui vivent sur leurs ressources personnelles ou de leur emploi (?%).

Avant la thèse : 42% des docteurs ont enseignés, 32% ont publié un ou des articles dans une revue à comité de lecture, 50% ont fait une ou des interventions dans des colloques.

Lien avec le laboratoire : seulement 18% des thèses en projet collectif de recherche dans un laboratoire. 20% se sont sentis bien intégrés dans le laboratoire (=le reste pas vraiment). 50% ont bénéficié d'un financement de la part d'un laboratoire. L'intégration dans un projet de laboratoire est un moyen d'être intégré.

Le lien avec directeur de mémoire :

90% des sujets de thèse des docteurs correspondaient au domaine de recherche du directeur, 27% ont eu des désaccords avec leur directeur.

38% ont obtenu des financements grâce à leur directeur. 9% ont changé de directeur de thèse.

Durée moyenne de la thèse : 6,4 ans ; médiane 5,6 ans. 30% des doctorants ont connu une ou des interruptions au cours de leur doctorat. (financement 40%, personnel 40%, autre opportunité 27%, souvent conjonction de facteurs).

Les démarches d'insertion

54% ont publié leur thèse : la moitié ont leur thèse en cours de publication. 60% sont devenus chercheurs associés. 81% ont connu des difficultés pour leur recherche d'emploi. 60% veulent s'insérer dans la recherche, 20% dans l'enseignement.

Les candidats CNU (pas cnrs sections 36 et 40) : 56% des doctorants sont candidats, 4 sections regroupent 70% des candidatures : 19 sociologie, 22, 20 (anthropologie), 4 (sciences politique)

Contrats post-doctoraux : 56% des docteurs ont obtenu un contrat post doc.

Situation professionnelle à 3 ans :

Poste permanent recherche et enseignement supérieur 20 % en FR, 20% à l'étranger

Poste non permanent 20%

Chomage 11% (au moment de l'enquête mais pas forcément depuis la fin de la thèse)

Cadre public 13%

Cadre privé 6%

Profils :

Ceux qui sont enseignants chercheurs ou chercheurs à l'étranger sont souvent de nationalité étrangère, avaient souvent une expérience d'enseignement avant la thèse, bon lien avec le directeur de thèses, ont publié plus que la moyenne, ont bcp enseigné, obtenu un pst doc et ont peu rencontré de difficulté dans leur recherche d'emploi, moins rémunérés que la moyenne, mais niveau de satisfaction plus élevé que la moyenne, s'estiment employés au mieux de leur compétence.

En FR : presque tous des Français. Souvent sans xp de l'enseignement avant la thèse, plus souvent que la moyenne issus d'un master de l'EHESS, avaient peu publié avant la thèse, la moitié avait un financement pour le doctorat. Enseignent bcp au cours de la thèse (80%), lien meilleur que la moyenne avec le directeur de thèse et intégration dans le labo. Souvent chercheurs associés après le doctorat, continuent de publier, enseignent après la soutenance, sont satisfaits de leur emploi de leur rémunération s'estiment employés au mieux de leur compétences.

Non permanents : population plus féminisée que la moyenne, peu de publications avant la thèse mais pas bcp de différence dans le parcours doctoral. 85% ont fait un post doc et publient comme la moyenne pendant et après le doctorat. Globalement bien rémunérés, mais s'estiment moins souvent que les titulaires employés au mieux de leur compétences.

Cadres publics

La moitié est enseignant du secondaire, ce qui joue dans les caractéristiques de la pop. Pop plus féminisée, 60% avaient un emploi au cours de la thèse, participation moindre au labo, th !se peu publiée, peu font des post doc, peu sont chercheurs associés, une faible part continue de publier après la thèse et ens. sup et recherche 1er choix que pour la moitié.

cadres du privé

plus âgés que pour la moyenne surtout français. la plupart sont en reprise d'études, cumulent les sources de financement. Publient peu au cours de la thèse, terrain majoritairement en France, durée de thèse élevé puisqu'ont un emploi. Estiment plus souvent que les cadres du public que la thèse a été déterminante dans leur emploi :souvent thèse= moyen de promotion dans leur emploi.

« Autre poste » (?) : exp pro avant la thèse plus élevée que la moyenne mais pas dans l'enseignements (personnes qui ont travaillé pour financer leurs études), travaillent en cours de doctorat).

Chomage :

Population plus féminisée, mais le reste est dans la moyenne. Les financements liés au doctorat sont minoritaires, plutot financements personnels.

Pour résumer, le parcours de thèse c'est une exp pro à valoriser, c'est important pour l'insertion professionnel, vraiment déterminant pour l'insertion.

Les possibilités de financement

François Mbaye Artois

La question du financement est cruciale et ce n'est pas obligatoire pour faire une thèse à l'école. Cependant, il faut se demander si on est prêts à faire une thèse sans financement. Seulement 30% des doctorants sont financés à l'école. Il y a plusieurs financements :

- Les contrats d'écoles doctorales :
 - L'école en propose en moyenne entre 25 et 30 contrats par an.
 - On fait d'abord des pré-sélections au début de l'été sur chaque école doctorale et on choisit les candidats en septembre.
 - Il est mieux d'avoir des projets de recherche pour avril pour les candidatures dans d'autres institutions et en mai pour une candidature à l'EHESS (les appels à candidature concernant l'école vont circuler en mai).
 - Pour la pré-sélection à l'école, il faut manifester auprès des formations doctorales l'intention de candidature. Christine Garcia va envoyer un formulaire à retourner au mois de juin, ceux qui sont externes à l'école doivent le demander en envoyant un e-mail à christine.garcia@ehess.fr
 - Il faut avoir 16 au mémoire et 16 en moyenne ; trouver un directeur de thèse ; avoir un projet de thèse ; et ne pas avoir été inscrit au doctorat ailleurs.
 - En sociologie il y a 2-3 contrats par année et environ une quinzaine de candidats.
 - **Pour les étudiants de l'EHESS, il faut avoir fini le mémoire et le projet de recherche mi-août car le jury est le 5 septembre donc il faut absolument avoir soutenu avant.**
- Financements sur des candidatures spécifiques
 - Elles sont communiquées par l'e-mail de l'école (@ehess.fr)
 - Parfois les appels ne sont pas en sociologie, il faut donc faire le tri et, par exemple, un appel sur des thématiques de santé peut intéresser ceux en sociologie.

Tous les ans il y a entre 10-11 et 18 étudiants pour toutes la socio pour 3-4 allocations.

Il existe des aides annexes à la professionnalisation. On peut financer des billets de transports pour participer à des colloques, des aides pour des journées d'études.

Natacha George

- Aides à la professionnalisation de l'école doctorale : L'école doctorale peut financer l'organisation des journées d'études et des conférences à l'international. Il existe également des aides à la traduction (à l'anglais, par exemple, pour une publication d'articles) et pour d'autres initiatives
- Il y a des financements « aires culturelles » également pour financer des voyages de recherche à l'étranger.

Jérôme Malois

- Les financements CIFRE : Ce sont des *conventions industrielles pour le financement de la recherche*. Ce sont des subventions faites par des entreprises qui emploient des doctorants. L'idée c'est d'avoir une rencontre entre le monde académique et une entreprise qui a une question à laquelle elle ne peut pas répondre que par la recherche.
 - C'est une expérience partagée entre l'entreprise et le laboratoire de l'école.
 - On perçoit un salaire de l'entreprise et les CIFRE obtiennent très rapidement un emploi après la fin du stage.
 - Il faut savoir qu'une thèse CIFRE n'est pas du *consulting* mais un travail de recherche. Cela est cadré par l'école et par l'ANRT.

- C'est l'ANRT qui finance presque la moitié du doctorant, ce qui peut être avantageux pour les entreprises. Par contre, il faut spécifier qu'elles ne seront pas les propriétaires de la thèse.
- Consultez cifre.anrt.asso.fr et intelligence.fr pour avoir plus d'information.
- Le contrat doctoral coûte 102 000€ dont une aide de l'ANRT de 60 000€. Soit 14000€ par an.
- Il n'y a pas de contraintes de nationalité
- Les financements du Campus Condorcet pour les initiatives des doctorants (se renseigner sur le site du campus).

Pas de calendrier pour les contrats CIFRE (au fil de l'eau, quand vous avez trouvé une entreprise et fait le dossier, = pas de date limite)

Expériences étudiantes :

Samuel Thomas

Samuel Thomas précise qu'il y a une différence entre la cotutelle et la co-direction.

La cotutelle c'est lorsqu'on a deux directeurs issus de pays différents, 2 labos, et donc 2 diplômes à la clef. C'est souvent pertinent lorsque l'on effectue un terrain à l'étranger.

La co-direction c'est quand vous avez deux directeurs ou directrices en France mais que vous êtes attachés à une seule école doctorale. Mais il peut aussi y avoir des co-directions avec d'autres pays.

Samuel Thomas revient ensuite sur son parcours. Il a tenté, pendant 2 ans, 9 concours différents avant d'obtenir un financement qu'il a finalement obtenu via le réseau doctoral de l'EHESS avec l'EHESS/MESNR. On peut être doctorant contractuel de l'EHESS sans avoir eu le contrat doctoral. Samuel Thomas travaille sur la formation des aides-soignantes et sur la manière dont leur formation peut influencer les conflits dans le soin.

Il est important de comprendre les raisons de ses échecs selon lui. Chaque concours a des attentes différentes et elles ne sont pas forcément faciles à concilier. Lorsque l'on a un projet de 12 pages et qu'il faut le faire passer en 3 cela demande de re-réfléchir à ce qui est pertinent d'écrire par rapport à l'institution d'accueil. Les attentes ne sont pas les mêmes à l'INCA qu'à l'EHESS. Il y a des règles spécifiques à chaque école doctorale, à chaque mention, et à chaque institution ciblée. La ligue contre le cancer demande une justification lorsqu'on a plus de 30 ans et qu'on veut faire une thèse. L'INCA lui a demandé la première fois qu'il a passé le concours pourquoi il s'intéressait aux aides-soignantes par rapport au cancer, ils lui ont dit qu'il ne voyait pas le lien. Et selon Samuel Thomas le lien n'était en effet pas assez explicite. La deuxième fois il avait trop blindé son projet, et c'est pour ça qu'il ne l'a pas eu, car c'était écrit pour une école doctorale et non une institution.

Il y a aussi des éléments qui nous dépassent et qu'on ne peut pas maîtriser, notamment toutes les questions d'enjeux stratégiques des institutions. En avoir conscience permet de minimiser les échecs qu'on peut rencontrer. Même si le projet est bon et reconnu en tant que tel, il y a aussi moins de contrats que de doctorants qui méritent un contrat. Ne pas obtenir de contrat ne signifie pas qu'on est pas bon.

Si il n'y a pas de règle qui vous y empêche, ça vaut le coup de retenter les contrats doctoraux mais parfois si vous n'avez pas la possibilité de le retenter, il vaut parfois mieux attendre.

Conclusion :

- faites vous relire et faites vous aussi relire par votre entourage (amis, famille, mais aussi profs)
- préparez l'oral, anticipez le plus possible les questions qu'on va vous poser
- oui ça n'a aucun sens d'écrire un projet de recherche avant d'avoir terminé son mémoire mais il faut le faire. Il faut lâcher un peu là-dessus parce que tout le monde est dans le même cas.

Mathilde Caro - contrat Cifre

En thèse avec Serge Paugam.

Elle a eu un contrat là où elle travaillait déjà dans le cadre d'un boulot d'étudiante. C'est l'entreprise pour laquelle elle travaillait qui lui a proposé. Elle travaille sur le quartier Montorgueil Saint Denis et sur l'évolution de l'espace urbain et sur les questions de gentrification. Très passionnée par son travail. C'était important pour elle qu'elle puisse dire ce qu'elle voulait dans sa thèse malgré le contrat tripartite entre l'entreprise d'accueil, l'ARNT et l'Ehess.

Concrètement avoir un CIFRE, il faut savoir une chose c'est qu'il n'y a pas une expérience qui est similaire, chaque contrat est différent, c'est une co-construction. Il y a plusieurs possibilités, des appels à candidature comme avec la ville de Paris, se rapprocher de la ville ou d'une entreprise, ou de tout ce qui pourrait vous intéresser comme la DASES (direction de l'action sociale et de l'enfance), répondre à des appels à projet, des grosses boîtes, ou faire des candidatures spontanées.

Marion Maudet

Faire un doctorat à l'Ined.

Doctorante en 4ème année à l'Ined. Contrat doctoral un peu particulier parce qu'elle est sous contrat doctoral de l'EHESS mais avant l'ENS donc un peu particulier. Être financé par l'Ined et être accueilli à l'Ined ce n'est pas pareil. Gros avantages, bénéficiaire d'un bureau, avoir une cantine très peu cher, un poste de travail, des capacités d'impressions, une reprographie, et des financements pour partir en conférence par exemple.

Master 2 en GPS sous la direction de Michel Bozon et elle va nous présenter un peu plus concrètement comment on peut chercher à obtenir un contrat doctoral à l'Ined.

Check PPT

L'idée c'est d'étudier les populations et ça croise plusieurs disciplines. L'Ined c'est d'abord un établissement très centré sur les statistiques mais ce n'est pas une obligation. Deux amies qui ne font pas de statistiques ont été accueilli à l'Ined.

Elle va nous parler de son expérience de candidature à l'Ined :

Les contrats extérieurs peuvent être multiples. Contrats Cifre par exemple avec la ville de Paris. Cette année le label Ipops a accueilli trois doctorants. Ratio assez élevé finalement par rapport au nombre assez faible de candidature. Il faut inscrire son projet dans une des unités de recherche à l'Ined. Il y a beaucoup de chercheurs de l'Ined et qui sont aussi enseignants à l'EHESS.

Après regarder les grands projets des unités de recherche à l'heure actuelle. À partir de ces projets là, montrer que vous êtes en accord avec ce projet.

Le projet de recherche doit être en forte cohérence avec l'établissement et qu'il soit assez court et surtout, il faut absolument que vous ayez un projet qui tienne en trois ou quatre ans.

À l'Ined, si vous envisagez que votre projet fasse 4 ans, il faut le justifier et expliquer que la dernière année on se débrouille autrement pour les financements. Il faut vraiment faire attention à être réaliste et pouvoir respecter son calendrier.

Il faut être titulaire d'un master, il faut avoir un directeur qui soit à l'Ined, même si c'est une co-direction, projet de thèse de 5 pages avec un calendrier et prévisions de possibilité de retard, être le

plus objectif et réaliste sur la faisabilité de votre contrat de thèse, notes du M2 comme c'est pas possible vous pouvez avoir une attestation qui prouve que vous ne pouvez pas les avoir. Elle considère que c'est très très très avantageux d'avoir un poste à l'Ined. Vous n'êtes pas isolé, il y a de fortes ressources matérielles.

Soit candidater pour un accueil doctoral ou un financement de thèse

info-doc@ined.fr pour les renseignements

marion.maudet@ined.fr

Quentin Fondu

Julian Posada

Par exemple une netreprise peut avoir envie d'en savoir un peu plus sur un quartier et ont besoin des compétences méthodologiques de la sociologie. Ex de la Samaritaine qui ré-ouvre et Mathilde a fait une ethnographie, a apporté ses connaissances en sociologie urbaine etc.

Conseil demander à un doctorant qui a été pris dans une entreprise d'accueil c'est lui demander son projet de recherche

Conclusion

Thibaut Pombet

Mes leçons du parcours doctoral

Il a soutenu il y a un an, thèse sous la direction de Philippe Bataille. Rentré en M2 directement. Il a eu le monitorat, là il est ATER à Créteil, on ne peut le faire que deux ans donc là il doit bouger.

Il va nous livrer ses astuces pour faire ce parcours du combattant.

Avant la thèse :

Il a fait une fac de musique. Master 2 d'anthropologie sociale. N'a véritablement fait de la sociologie qu'à partir de la thèse. Comme quoi les parcours atypiques peuvent fonctionner.

Il a choisi son sujet en M1 parce qu'en lui a demandé ce qu'il avait autour de lui. Il travaillait en BAFA à l'hôpital or ça ne le passionnait pas. Mais la passion ça se construit en chemin et on trouve des choses qui nous parle à nous.

Au niveau du directeur, on existe pas avant d'être en M2 et avant d'être en doctorat. Envoyer des mails régulièrement tous les trois quatre jours minimum pour qu'on vous réponde quand on ne vous répond pas.

Son directeur de M2 ne lui avait pas conseillé de faire une thèse et finalement il a trouvé un autre directeur donc ne pas hésiter à avoir d'autres avis.

Au niveau des financements, il a eu un contrat de l'institut national du cancer qui finançait des contrats doctoraux, contrat qui transite par l'EHESS. Lui n' imagine pas comment on peut faire une thèse non financée, parce que ça permet une autonomie et une socialisation.

Ne pas hésiter à s'inscrire à plusieurs liste de diffusion par mail, comme l'association des enseignements du supérieur, l'institution nationale des, aspects concrets de la thèse (check)

Intellielligence → check formation avant thèse. Formation gratuite, avec bilan de compétence.

C'est par là qu'on se tient informé.

Essayer de se créer un réseau, se faire relire son projet, ne pas hésiter à socialiser avec les administratifs parce qu'ils deviennent vos collègues. Ne pas s'isoler affectivement et professionnellement.

Réseau des jeunes chercheurs santé société, réseau national à tendance international avec des groupes thématiques. Association sources humaines et santé, aller à la bibliothèque travailler avec d'autres chercheurs. C'est là que se joue l'écart avec ceux qui n'ont pas de réseau.

Stratégies : Publier avant ou non sa thèse. Prendre toutes les possibilités de publier c'est bien, ça aide à avancer.

Claudine Herzlich, les différents profils de doctorants et de directeurs → check

Il a fait des vacances, un monitorat, et ATER. C'est bien pour le C.V.

Bien penser à réguler son équilibre entre vie professionnelle et vie intime. Il s'est fixé comme règle de ne pas bosser après 18h et pas le week-end. Trouver son rythme. Il savait écrire un article en trois jours.

La thèse c'est une sorte de sprint de fond. Plein de périodes très intenses et d'autres pas du tout. Il faut savoir se faire des vacances. Auto-discipline.

Après la thèse :

Au niveau du parcours académique il y a la soutenance, cette joie et épreuve. Après il y a la qualification selon notre champ d'étude.

Il y a le CNRS, l'INSERM et tout un champ hors académique, il y a les post-docs

Pour conclure : bien se renseigner, c'est dur mais c'est une grande expérience. Et aller chercher ses astuces en parlant avec les gens.